

Le Coq Pelaud

lecoqpelaud.com

Les Guerres de 14-18 et de 39-45 au front et au pays

JUILLET - AOUT 1944

LE MAQUIS DE SAINT-SYMPHORIEN PRÉPARE LA LIBÉRATION DE LYON

Voici d'après l'ouvrage de Joseph Besson « Chronique des années sombres » les principales actions du maquis de Saint-Symphorien qui vont aboutir à la libération de Lyon le 3 septembre 1944.

Dans la nuit du 9 au 10 juillet 1944, le **Commandant Mary-Basset**, chef F.F.I. du Rhône, est parachuté à Duerne sur le terrain « Saphir » des Courtines. Sa mission « Gingembre » est d'empêcher le repli des troupes allemandes qui remontent la vallée du Rhône. Il devra donc coordonner l'action des parachutistes SAS franco-britanniques et des maquisards. Il installe son P.C. à l'**Hôtel Brally** de St-Symphorien-sur-Coise, aujourd'hui agence de la Société Générale (voir le parachutage de Basset dans CP 164). **A partir du 15 août**, il recevra le soutien du **lieutenant Jean Larrieu** des Services secrets alliés (Jedburgh). Son ordre de mission est le suivant :

- 1°) Assurer Liaisons radio pour Unités S.A.S.
- 2°) Armer, équiper, organiser et diriger les Maquis.
- 3°) Coordonner les opérations des Maquis avec le plan général.
- 4°) Mission particulière. Interdire les Axes St-Etienne-Lyon, Roanne-Lyon.

LE COUP DE REVENTIN

En juillet, **Mary** va réaliser deux gros « coups ». Le 20 juillet, avec **Bonhomme**, ils mettent hors d'état de fonctionner l'écluse de la Saône à la Mulatière en balançant dans le canal une valise bourrée d'explosifs. Le 23, avec **Tito (Antonin Coquard)**, chef du Corps Franc et quelques résistants de Rive-de-Gier et du GMO Liberté de Chazelles, ils font sauter de nuit au bazouka un train de 46 wagons citernes de carburant, en arrêt à la gare de Reventin-Vaugris (Isère). Carburant destiné à l'aviation allemande.

De son côté, **Joseph Besson**, alias **Bertrand**, continue de diriger le maquis de Saint-Symphorien à partir de son PC de son atelier de cordonnerie, place de la Porcherie (aujourd'hui Bouterie). Jusque là, les forces de la Résistance locale se sont consacrées exclusivement, outre la diffusion de la presse clandestine des mouvements de Résistance, à la réception des parachutages des armes et munitions et à leur dissimulation. Mais désormais, ce sont des parachutistes, principalement français, qu'elles vont devoir réceptionner et héberger. Près de 200. D'où la nécessité d'aménager un camp. On l'implantera sur le **plateau de Saint-Apollinaire** entre Larajasse et Sainte-Catherine-sous-Riverie. Le gros hameau comprend huit fermes dont les granges offrent toutes les garanties d'hébergement.

Début août, en vue de l'armement de toutes les nouvelles forces, les armes et munitions cachées dans la cabane du Calvaire et sous un fagotier aux Courtines sont transférées de nuit et réunies dans les bâtiments de l'**ancienne usine Pinay-Bourne** au pied de l'église, puis distribuées aux différentes trentaines constituées (St-Sym, Saine-Foy l'Argentière et St-Martin). Ces opérations, pour être sécurisées, rendent nécessaire la mise en place de rondes nocturnes de maquisards armés pour faire respecter le couvre-feu.

LE COMMANDANT PANNETIER

A l'**usine Olida** de Saint-Symphorien, on avait placé un vétérinaire pour s'occuper des colis de nourriture destinés aux prisonniers, le **Commandant Pannetier**. En août, il est chargé d'organiser

suite p.2

JEUDI 21 AOUT 2019 A ROANNE

Commémoration en mémoire des fusillés Etienne Billard, du Comdt Pannetier et du Capitaine Roos.

Le jeudi 21 août 2019 s'est déroulée à Roanne une double commémoration. La première en mémoire d'**Etienne Billard, du commandant Charles Pannetier et du capitaine Gaston Roos**, résistants fusillés dans la nuit du 18 au 19 août 1944. La seconde en mémoire de la libération de Roanne le 21 août 1944. Près de 150 personnes y ont assisté entourant les 17 porte-drapeaux et les représentants des autorités militaires et civiles. Parmi ces dernières, les communes de Roanne, Riorges, Mably, Le Coteau et Saint-Symphorien-sur-Coise, représentée par **Michel Sartoretti, le maire Jérôme Banino** étant empêché, puisque l'une des victimes honorées, Etienne Billard, en était originaire.

Etaient présents également des représentants des familles : les neveux d'Etienne Billard, **Jean-Jacques Billard, Michèle Billard, veuve Fabre**, l'épouse de Jean-Jacques, **Hélène Roos**, fille du capitaine Roos, sa fille et un petit fils. Les entouraient également **Michel Villard** du groupe Patrimoine de Saint-Symphorien et **Paul Grange** du Coq Pelaud.

La première cérémonie s'est déroulée sur les bords de la Loire, à l'embouchure du Renaison, là où les trois résistants ont été lâchement exécutés à 3 h. du matin dans la nuit du 18 au 19 août 44 avant d'être jetés dans le fleuve où l'on devait les retrouver au petit jour. Tous trois avaient été arrêtés la veille sur la Nationale 7 au carrefour de la Croisette par une patrouille SS, alors qu'ils revenaient d'une réunion de l'état-major des FFI du Rhône pour préparer la libération de Lyon et de sa région. Faisaient également partie des passagers, **Joseph Besson, alias lieutenant Bertrand** - créateur du maquis de la région de Saint-Symphorien et le **lieutenant Girin, alias Pascal**. Emmenés à Roanne, les trois autres, **Etienne Billard**, industriel de la chaussure, chauffeur du **cdt Pannetier** et le capitaine Roos, industriel d'Epinal, réfugié

suite p.2